



Association Territoriale des  
EtudiaNts Aquitains

## Un monde étudiant en danger, une communauté mobilisée le 26 janvier

« Nous devons arrêter de les qualifier de génération sacrifiée » : c'est par ces quelques mots que Frédérique Vidal, Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, désignait la détresse des étudiant·e·s devant l'Assemblée Nationale.

Quand est-ce que je sortirai de ma chambre ? Quand est-ce que la vie reprendra son cours ? Quand vais-je pouvoir reprendre pleinement ma vie d'étudiant·e ? Ce sont les questions que se posent cette génération **tous les jours**. Le raccourci actuellement utilisé par certains représentant·e·s gouvernement·aux·ales, confondant volonté de lien social et soirées étudiantes, **ne correspond en rien à la réalité**. C'est dans ce présent que cette **génération étudiante** se construit, dans des conditions qui ne sont certainement pas propices au **développement personnel**, à l'**épanouissement** et encore moins à la **montée en compétence**.

Après une année universitaire 2020 se finissant avec des **examens en distanciels**, les étudiant·e·s eurent une **lueur d'espoir** en revenant sur les bancs de la fac en septembre avec un **enseignement hybride**. Mais le 2 novembre, **leurs espoirs sont balayés d'un revers de main** : ils devront à nouveau subir un enseignement déshumanisé, déconnecté.

Depuis près de trois mois, leur quotidien est **rythmé au tempo des visios**. Sans grande surprise, et ce malgré des efforts continus de la part du corps enseignant, les contenus pédagogiques se trouvent impactés, dénaturant parfois les objectifs même de l'enseignement suivi. Conséquences directes à ces **conditions d'études précaires**, le poids de nos diplômes s'en retrouvent **sacrifiés**, conduisant notre génération sur **un marché de l'emploi saturé**.


Il est temps que le gouvernement donne une **ligne directrice claire**, qui permettra aux étudiants de se **projeter** dans leur futur. Les étudiants n'en peuvent plus d'être nourris avec de **faux espoirs**. Faisons-leur **confiance**, rendons-leur le pouvoir de faire ce pourquoi l'Université a été créée : **s'instruire, critiquer, se construire, s'émanciper**.

**Parce que nous sommes jeunes et responsables, parce que nous avons foi en notre enseignement supérieur et parce que nous avons besoin de nous exprimer, la Fédération ATENA et son réseau se mobilisent à Bordeaux, ce 26 Janvier sur la Place de la Victoire.**

 351 Cours de la Libération, 33400 Talence

 [presse@fede-atenas.fr](mailto:presse@fede-atenas.fr)

 [www.fede-atenas.fr](http://www.fede-atenas.fr)

 06 99 17 27 63